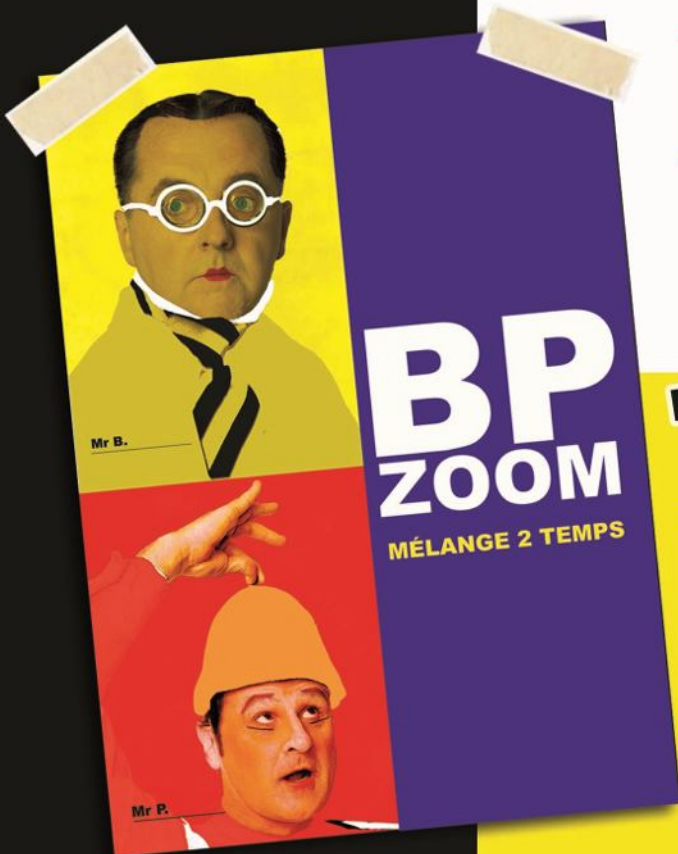




BP ZOOM

Mélange 2 Temps

LE SPECTACLE

BP ZOOM fête ses **20 ans** et vous offre un spectacle anniversaire, *Mélange 2 Temps*, véritable florilège poético-burlo-clownesque.

Mister B. et Mister P., deux personnages intemporels, duo épique, deux énergumènes qui adorent se détester
Mister P. est lunaire et maladroit,
Mister B. est autoritaire et raisonnable.
Tout les oppose, sauf cette fragilité commune
et cette âme qui nous touche au cœur,
nous chatouille les zygomatiques et titille notre âme d'enfant.

**PRIX DU MEILLEUR
SPECTACLE ETRANGER**
Buenos Aires - 2009

**1ER PRIX INTERNATIONAL
CLOWN FESTIVAL**
Barcelona - 2000

PRIX SPÉCIAL DU JURY
Performances d'Acteur
Cannes - 1998

**1ER PRIX INTERNATIONAL
COMEDY ARTS FESTIVAL**
Moeurs - 1997



LA PRESSE

*"Il y a du Buster Keaton mâtiné d'un 'Tati-Groucho-Marxéisé'
un pur moment de Théâtre clownesque."* **ARTS DE LA PISTE**
"...même l'installation d'un simple micro tourne au délire."

TELERAMA

*"Il s'agit d'une très poétique violence,
d'une tendresse inattendue.*

C'est exemplairement réussi." **LE FIGARO**

"On rit de bout en bout." **LE DAUPHINE LIBERE**

*"Les artistes qui se cachent sous ce drôle de nom
sont dangereusement drôles."* **PARISCOPE**

*"Les BP ZOOM, aussi absurdes que bizarrement élégants,
se taillent un franc succès."* **LE PARISIEN**

INFOS PRATIQUES

Genre : **Humour - Clown - Visuel**
Durée : **1h30**
Public : **Tout public**

MOTS D'AUTEURS

« Il arrive parfois qu'un mot, un bruit, un parfum suscitent en nous une image, nous ramènent tout à coup à un passé oublié.

De la même manière, l'évocation du clown, souvent, nous replonge confusément dans un mélange de souvenirs d'enfance, clichés dont on ne sait plus trop s'ils sont empruntés à notre propre existence, aux pages de quelque livre feuilleté un jour et qu'on a oublié, ou aux affiches d'un cirque inconnu collées sur les platanes qui bordent la route des vacances et qui, à force de nous sauter aux yeux finissent par s'imprimer dans notre esprit.

On se prend soudainement à fouiller dans ses propres souvenirs et à en ressortir pêle-mêle : qui une pure émotion d'enfance, qui un spectacle de cirque dont on ne sait plus si c'était en colonie de vacances un jour ou à la télé peut être, qui l'image d'un ballon s'échappant dans le ciel en vous faisant éclater en sanglots, qu'importe !

On se fait son histoire de clown et tant pis si les images sont si lointaines qu'elles en paraissent improbables, comme sorties de l'imagination fertile d'un bambin insouciant. Sans doute est ce dans l'espoir secret de faire ressurgir ces belles réminiscences, de les vivre encore un peu, de les partager et de les perpétuer que toujours nous voulons revenir sur la piste, sur la scène, enfin dans la lumière, cette lumière qui fait briller les clowns.

Car voilà : nous sommes clowns et nous voulons rêver, et nous voulons partager nos rêves ».

Philippe Martz et Bernie Collins

LES BP ZOOM

BP Zoom est comme l'air d'une chanson dont on ne connaît pas le nom et que l'on se surprend à fredonner, deux personnages intemporels et récurrents qui font surgir drôlerie et poésie d'un geste banal ou de la situation la plus anodine.

Depuis 1992 le duo burlesque, composé par Philippe Martz et Bernie Collins, n'a cessé de façonner ses personnages et de les éprouver sous toutes ses formes : théâtre, music-hall, cabaret, en France et à l'étranger avec le souci d'amener le clown précisément là où on ne l'attend pas.

Ils auraient pu se rencontrer à l'amicale des anciens élèves de l'école Lecoq, mais c'est dans une des loges du théâtre de l'Odéon qu'ils se sont découvert un désir commun : être simplement drôle à travers le clown.

Le duo s'est forgé autour de quelques références : **Buster Keaton, Jacques Tati** en passant par les **Monty Python** et, pour compagnons de route, des figures comme **Abel & Gordon** ou **Bolek Polivka**. Avec quelques idées forces aussi : réduire la parole et les artifices scéniques à leur plus simple expression et, par le rythme des corps et la complicité du geste, révéler la drôlerie et l'incongruité des attitudes humaines mais aussi leurs aptitudes au rêve et à la poésie.

Théâtre de geste et de mouvement, clown, manipulation d'objet, musique, Philippe Martz et Bernie Collins empruntent à plusieurs disciplines pour exprimer leur univers artistique : une présence, des états de clowns.

De ce travail d'invention permanente naît le premier spectacle autonome de la compagnie simplement appelé **BP Zoom**. Il sera d'abord présenté au théâtre du Ranelagh (Paris) en 1997, puis au festival d'Avignon en 1998 ainsi qu'au London Mime Festival en 1999. Ce sera le départ de plusieurs tournées dans les réseaux du théâtre public en France ainsi qu'en Amérique latine, au Japon, à Singapour, avec le soutien de l'AFAA.

Philippe MARTZ, comédien, metteur en scène

J'ai l'impression de n'avoir rien foutu de ma vie jusqu'à mes 23 ans ! Je vivais de petits boulots. Je jouais de la batterie et une carrière de vedette de Rock me paraissait une sorte d'évidence me concernant : je n'avais pas prévu d'alternative.

Alors face à la grande désillusion j'ai décidé de courir l'autre lièvre, celui que j'avais laissé filer, celui du théâtre.

Après quelques errances dans le théâtre conventionnel je me retrouve à l'école Jacques Lecoq où je renoue enfin avec mes premières amours : le théâtre visuel et gestuel, le burlesque et l'absurde.

Et puis Philippe Gaulier qui m'aide à enfoncer le clown.

Beaucoup d'improvisation tout seul, en rue, avant de rencontrer Bernie Collins avec qui d'emblée nous partageons une certaine idée du clown, épique et poétique.

De mes années de batterie je ne retiens qu'une chose : il existe un rythme, interne, propre à chacun, aussi personnel qu'une empreinte digitale, et la petite mélodie qui va avec.

Je l'appelle « ma petite musique de vie », et elle accompagne mon clown.

Bernie COLLINS, comédien, metteur en scène

Je suis né à New York en 1956. Quand j'ai eu 18 ans, j'ai décidé de fuir et de rejoindre un cirque. À cette période, dans les années 60, avoir 18 ans aux Etats-Unis signifiait être enrôlé dans l'armée pour une guerre sans fin au Vietnam.

J'étais tellement soulagé quand ils se sont retirés de tout cela que j'ai sauté et dansé allègrement dans une direction diamétralement opposée et je suis devenu un clown.

C'était il y a 30 ans de cela, et depuis, une multitude de rencontres avec des gens remarquables et beaucoup de rires.

Sans regarder vers le passé, on continue de rire plus longtemps.

PHOTOS

